

L'Orient - le - Jour 07/02/2008

Conférence de l'ancien ministre à Londres à l'occasion de la parution de la version anglaise de l'ouvrage de Michel Chiha « La Palestine »

Eddé : Israël est la principale cause de l'extension et de l'aggravation du terrorisme

L'ancien ministre Michel Eddé a donné hier soir à Londres une conférence à l'occasion de la parution de la version anglaise de l'ouvrage de Michel Chiha, *La Palestine*. De nombreuses personnalités, dont notamment des députés britanniques, ont assisté à cette causerie qui a permis à M. Eddé de dresser un tableau exhaustif de l'évolution de la situation au Proche-Orient depuis le coup d'envoi du projet sioniste dans la région et la création de l'État d'Israël, jusqu'aux développements de ces dernières années sur la scène régionale. M. Eddé a rappelé sur ce plan la vision avant-gardiste de Michel Chiha concernant les dangers que constituait aussi bien pour le Liban que pour la région et le monde, en général, la création de l'État d'Israël.

Rappelant le parcours de Michel Chiha, notamment pour ce qui a trait à l'élaboration de la Constitution de 1926 et ses efforts visant à conceptualiser la formule libanaise de coexistence, M. Eddé a souligné que Michel Chiha s'est opposé à ceux, au sein de la collectivité chrétienne, qui étaient favorables à un foyer national chrétien au Liban, de même qu'il a mis en garde contre le danger que constituait pour la stabilité internationale le plan de partage de la Palestine, en 1948. Il reste que, le 10 décembre 1952, Michel Chiha écrivait : « *Nous considérons l'existence d'Israël comme un fait accompli et il ne saurait être question de jeter les Israéliens dans la mer.* » M. Eddé a ainsi relevé que Michel Chiha a été « *le premier à considérer que le problème avec Israël est un problème de frontières et non un problème d'existence* ». Et l'ancien ministre de souligner que « *le projet sioniste extrémiste refusant de délimiter les frontières de son État et cherchant à étendre l'étendue de son territoire, Michel Chiha a souligné que la paix avec Israël devait être basée sur la détermination de frontières fixes, le retour des réfugiés, l'établissement d'un État indépendant et l'internationalisation de Jérusalem, afin d'éviter sa judaïsation* ».

L'ancien ministre a souligné dans ce cadre que « *l'histoire d'Israël est marquée par le rejet systématique d'un règlement juste et pacifique du conflit arabo-israélien et par le torpillage de toute initiative en vue d'une solution* ». M. Eddé a évoqué à cet égard les propos tenus par l'ancien président israélien Chaim Weismann à qui deux journalistes demandaient, en 1952, comment il percevait le règlement du problème palestinien. Le président

Weismann avait alors répondu, après un temps de pause : « *Il y a des problèmes qui n'ont pas de solution. Ils vieillissent seulement.* » Et M. Eddé de rappeler dans ce contexte les efforts déployés par Israël en vue de détruire l'OLP, et la passivité de l'État hébreu face à l'émergence du mouvement fondamentaliste Hamas qui faisait face au Fateh. « *Cette politique catastrophique suivie par Israël a laissé la porte ouverte à l'extension d'une forme de terrorisme international, dont l'exemple le plus frappant est el-Qaëda* », a déclaré M. Eddé. L'ancien ministre a relevé à ce sujet que la politique agressive continue d'Israël à l'égard du peuple palestinien a provoqué un sentiment de colère et de révolte dans les pays musulmans contre l'Occident, en général, les pays occidentaux étant considérés comme responsables du mauvais traitement imposé par Israël au peuple palestinien. « *De ce fait, a ajouté M. Eddé, ces pays (occidentaux) sont devenus un terrain fertile à la propagation du terrorisme. Ainsi, au lieu que le terrain d'affrontement se limite à la terre de Palestine, il s'est étendu au monde entier. Du fait de son comportement, Israël est probablement la principale cause de l'expansion et du renforcement du terrorisme* » dans le monde.

Après avoir dressé un tableau des différentes périodes de stabilité et d'instabilité politiques qu'a connues Israël au fil des ans, M. Eddé a déclaré que l'influence du lobby sioniste a, dans une large mesure, constamment empêché les États-Unis de jouer un rôle constructif dans la recherche d'un règlement juste au conflit proche-oriental. L'ancien ministre a rappelé sur ce plan que lors du sommet de Beyrouth en 2002, et au cours du sommet de Ryad en 2007, les pays arabes ont souligné leur volonté de reconnaître Israël et de vivre en paix avec l'État hébreu sur base d'un règlement juste, global et durable, prévoyant la création d'un État palestinien avec Jérusalem pour capitale, le retrait de tous les territoires arabes occupés et la solution du problème des réfugiés palestiniens.

Enfin, M. Eddé a souligné qu'Israël a constamment considéré le Liban comme une cible à détruire « *non pas seulement parce qu'Israël avait des visées sur la terre et les eaux (du Liban), mais parce que la formule libanaise de diversité religieuse est en contradiction avec la structure monolithique d'Israël sur le plan religieux* ».